



a.

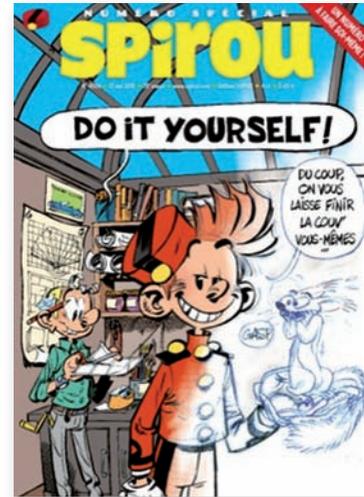
ANNIVERSAIRE, NOUVELLE FORMULE, HORS-SÉRIE ET NUMÉRO SPÉCIAL

Le Journal de Mickey (a)

2015 est l'année de tous les cinquantenaires en littérature pour la jeunesse ! Idéfix fait partie et est l'invité spécial du *Journal de Mickey* n°3281, 6 mai 2015. C'est en effet dans *Le Tour de Gaule*, en 1965, qu'est apparu pour la première fois le petit chien, devenu le fidèle compagnon d'Obélix. Uderzo raconte sa naissance.

Moi je lis

Moi je lis prend un nouveau départ à compter de son n°331, juin 2015. Nouvelle couverture, âge revu (8-11 au lieu de 8-12) et des héros pour le « récit-énigme » qui seront désormais invités plusieurs fois par an. En revanche le mode de lecture ne change pas, l'enfant reste acteur, il doit traquer les indices dans le texte et dans les images pour avancer dans sa lecture, parfois à l'aide de la carte magique, le « D-CRYPTO », dont l'emploi dépasse le stricte cadre du roman, en particulier dans la double-page « D-cryptomanie ». Côté BD, la revue accueille *Snoopy*, et *Lulu Capisco* gagne une double-page. Enfin la nouvelle formule propose une ouverture sur le monde avec une question de société choisie dans « 1 jour 1 question ». Un remaniement en douceur, clair et ludique, pour ce magazine original.



Super Pif

Un été avec Pif et Hercule, Placid et Muzo, Rahan... *Pif gadget*, qui avait disparu des kiosques une première fois en 1993, puis une deuxième fois en 2009, est revenu le temps d'un hors-série d'été (*Super Pif*, n°1, juin 2015), avec ses héros fétiches, dessinés par des anciennes et par des nouvelles plumes, ainsi qu'avec des rééditions. Côté gadget, les fans auront été déçus : il n'y a que quatre cartes postales humoristiques détachables !

Spirou

« Do it yourself », c'est l'injonction du journal *Spirou* n°4024, 27 mai 2015. Cela commence dès la couverture qui reste à terminer, et tout au long du magazine il y a des bandes dessinées avec des cases à compléter soit par des dessins, soit en remplissant les bulles, des pages entières à coloriser, des strips à réaliser soi-même à partir de consignes... Le lecteur est vraiment mis à contribution, et au final il aura son numéro collector unique !

MAGAZINES POUR ENFANTS



a.

GUERRES ET ATTENTATS

Astrapi

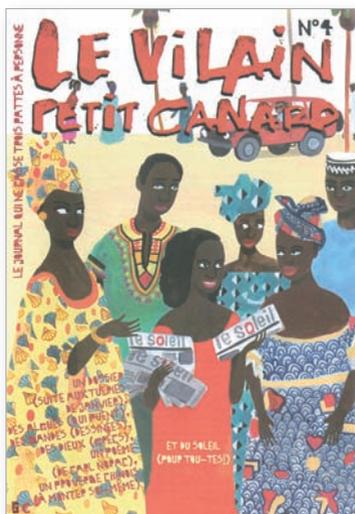
Il y a 70 ans c'était la fin de la Seconde Guerre mondiale. Astrapi dans son n°837 du 1^{er} mai 2015 propose huit pages dans son « Astratop » ainsi qu'un mini roman autour du journal intime d'Ernest qui avait dix ans au début de la guerre. L'univers graphique et la plupart des illustrations sont dus à Émile Bravo. Rappelons qu'une fiction, autour de ce personnage et de sa sœur Colette, a été bâtie à partir de beaucoup de témoignages et a donné une série d'animation destinée aux enfants, *Les Grandes Grandes vacances*, diffusée au mois d'avril dans Ludo sur France 3. (*Les Grandes Grandes Vacances*, voir aussi aux rubriques Romans page 36 et Documentaires page 68)

Histoire Junior

Le 18 juin 1815 se déroulait la bataille de Waterloo, sa commémoration a été célébrée avec faste en Belgique. *Histoire Junior* rappelle dans son n°42, juin 2015, les faits de cette bataille historique qui marque la fin de l'Empire de Napoléon 1^{er}.

Histoires vraies

Histoires vraies publie dans son « Docu-fiction » du n°251, juin 2015, un récit de Gérard Dhôtel récemment décédé, « Victor, le petit tambour de Waterloo ». Le jeune Victor, quinze ans, s'engage dans l'armée de Napoléon, et après trois mois d'apprentissage du maniement des baguettes de tambour, part pour la terrible bataille... Son rôle ? Donner rythme et courage aux soldats.



Mon quotidien

Numéro spécial « Seconde Guerre mondiale », pour *Mon quotidien* n°5575, le 8 mai 2015 : Hitler, la France occupée, le génocide des Juifs, le Débarquement, la Libération, la bombe atomique... un dossier synthétique, tout en infographies.

Le Vilain petit canard

Ce petit journal « qui ne casse trois pattes à personne » en est à son quatrième numéro. Entre politique, philosophie et poésie, ce magazine modeste dans sa forme mais exigeant dans son contenu, revient sur l'après *Charlie*, dans un grand dossier, entre action, manifestation et explications (antisémitisme, islamophobie et racisme).

Après ce numéro, le journal marque une pause, histoire de trouver des sous (on peut les soutenir : <http://www.levilainpetitcanard.fr/miniblog/accueil.php>), de nouer des partenariats et de proposer une « nouvelle formule ». Alors il faut déguster ce numéro en prenant son temps (et il y a de quoi faire) pour attendre patiemment son retour espéré à la fin de l'année.

ÉCOLOGIE, PRENDRE SOIN DE SON CORPS

Julie

Recycler le papier, économiser l'eau, ne pas laisser les appareils électriques en veille... ces petits gestes quotidiens servent-ils vraiment à quelque chose pour la planète ? Enquête dans *Julie* n°202, mai 2015. Un article destiné à encourager les jeunes bonnes volontés.

Le Petit Léonard

Prendre soin de son corps, cela pourrait être le sous-thème du n°201, avril 2015 du *Petit Léonard*. Avec Pierre Bonnard tout d'abord qui a représenté sa femme en train de faire sa toilette ; au Musée Marmottan Monet ensuite, dont l'exposition actuelle raconte l'histoire de la toilette ; aux Arts Déco enfin avec la visite de l'appartement de Jeanne Lanvin. L'encart central du magazine propose un défilé de mode avec un mannequin à habiller en Jeanne Lanvin.

Toboggan

Les super pouvoirs de ton corps : un Tob Doc qui se glisse « naturellement » dans un numéro consacré aux super-héros (*Toboggan* n°414, mai 2015), car le corps est une « machine » ultra perfectionnée. Démonstration en cinq « pouvoirs », pour comprendre en s'amusant.

Wakou

Lisser ses plumes, se lécher, prendre un bain de boue, se faire papouiller par des oiseaux ou des poissons... Il y a mille et une façons de se « laver » pour les animaux, démonstration en image dans *Wakou* n°314, mai 2015.

Youpi

Questions rigolotes sur ton corps, pourquoi on a des poils dans le nez, comment on respire, pourquoi on pète, pourquoi a-t-on le hoquet?... c'est dans *Youpi* n°321, juin 2015, et le succès est assuré !



a.

ARCHITECTURE ET BALADE DANS PARIS

Dada

Pour prolonger le numéro de *La Revue des livres pour enfants* sur l'architecture, on pourra se reporter au n°201 de *Dada*, mai 2015, qui est consacré à Le Corbusier dont on célèbre le cinquantenaire de sa disparition.

Images Doc (a)

Images Doc n°317 mai 2015 a centré sur numéro sur Paris et son histoire. Le «maxi doc» propose une balade au fil du temps et de la Seine : 2000 ans d'Histoire ; Chloé, onze ans a enquêté sur la Ligne 14, le métro automatique le plus moderne du monde ; le dépliant se déplie pour laisser place à la Tour Eiffel ; la BD montre la Cour des Miracles parisienne au xvii^e siècle ; on embarque sur les bateaux-mouches pour les jeux ; et on termine avec les piafs, ces moineaux qui font partie du paysage de Paris.

Toboggan

Toboggan n°415 juin 2015 propose à ses lecteurs une escapade à Paris, en commençant avec une visite du métro en compagnie de Laëticia conductrice sur la Ligne 8, puis une balade en bateau-mouche avec les Trobienecachés et des jeux pour replacer sur un plan les monuments au bon endroit, et dans le «Maga Zinzin», une série de jeux, coloriages et dessins invite les artistes en herbe à redécorer Paris.

ROMAN-COMÉDIE ET SÉRIES ANIMÉES DÉCLINÉES EN MAGAZINES

J'aime lire Max!

«Qui veut la peau des Ferchaux?», un roman-comédie qui mélange roman photo et dessins pour une aventure délirante imaginée par Grégory Jarry dans *J'aime lire Max!* n°198, juin 2015.

Une famille – père, mère, une fille et un garçon – commence la journée autour de la table du petit déjeuner et se retrouve aspirée via leurs bols par quatre crocodiles armés de mitraillettes.

SÉRIES ANIMÉES ET MAGAZINES

Tous droits sortis des dessins animés diffusés à la télévision, voici deux nouveaux titres, coédités par France Télévisions Distribution et Bayard et Milan. Des magazines trimestriels, vendus uniquement en kiosque.

The Lapins Crétins

Nouveau titre sous licence chez Bayard Jeunesse, *The Lapins Crétins*, n°1, juillet 2015. Bande dessinée, histoires et activités, jeux et agenda farfelu... Pour pénétrer dans l'univers décalé de ces lapins complètement catastrophiques d'abord nés dans un jeu vidéo, avant d'être vedettes de dessins animés et dorénavant héros d'un magazine.

Peppa Pig (b)

Bienvenue dans le monde des cochons, avec Peppa Pig, la nouvelle héroïne d'un magazine publié par Milan. Destinée aux petits, la revue propose imagier, comptine, jeux et coloriages, sans oublier les indispensables autocollants. Cette série orientée vers l'apprentissage du langage pour les tout-petits a été créée par deux Anglais spécialistes de l'animation 2D en 2004. Depuis, *Peppa Pig* a connu un succès impressionnant et est diffusée dans plus de 180 pays. Quasiment tous les Espagnols et les Italiens entre 4 et 10 ans connaissent ce personnage, et les Français sont en train de rejoindre le club des fans, via la télévision, les produits dérivés et l'édition (Albin Michel Jeunesse d'abord et aujourd'hui Hachette Jeunesse).

Aline Eisenegger



b.



↑
Julie Staebler. Capture d'écran du reportage
réalisé par CultureBox / France TV en 2013,
à visionner sur le site Biscotojournal.com

BISCOTO **UN JOURNAL** **QUI A DU CULOT**

Biscoto est un mensuel pour enfants qui se présente comme un journal pour les grands, sur papier journal, dans un format tabloïd plié en deux, mais tout en couleurs et sans lien avec l'actualité. Un paradoxe entre la forme et le contenu.

Il s'adresse aux enfants de 6 à 11 ans et est réalisé par de jeunes artistes, autour d'un thème (« Le Sauvage », n°1, janvier 2013 ; « La Paresse », n°19, septembre 2014 ; « Mon trésor », n°27, mai 2015...). Son prix de vente est lui aussi exceptionnel : 3,50 € le numéro. Question contenu, c'est un cocktail

des classiques de la presse jeunesse, en condensé sur seize pages : des histoires complètes et à suivre souvent sous forme de BD, de l'humour, un poster central, et des trouvailles avec plein de petites rubriques (Strip de l'absurde, Culturisme, Coup de pouce, Dégourdir ses doigts) traitées de façon humoristique et originales. Posé à Strasbourg, ce titre alternatif et graphique est conçu par deux jeunes illustratrices, Julie Staebler qui a fait ses classes aux Arts Décoratifs de Strasbourg, et Suzanne Arhex, formée à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Les nouveaux projets en presse jeunesse sont assez rares pour que le culot de *Biscoto* nous donne envie d'en savoir plus.

Cinq questions à Julie Staebler

Votre journal se revendique sans actualité, et même sans lien avec le calendrier des enfants. Il ne veut publier que des « bonnes nouvelles ». Pourquoi ?

Ce n'est pas une revendication, il s'agit plutôt d'une envie de traiter de thématiques particulières en suivant l'air du temps, plutôt que de faire un journal d'actualité que d'autres font bien mieux que nous le ferions. Nous avons envie qu'un numéro de *Biscoto* puisse être relu quelques mois après sa parution sans que son contenu paraisse obsolète. Nous suivons le calendrier des enfants et jouons parfois avec : le numéro de septembre 2014 avait pour thème « La Paresse », ça nous semblait être une belle

Suzanne et moi sommes allées passer une semaine dans leurs classes pour les aider à créer leur propre journal. C'était passionnant !

Nous recevons du courrier parfois, des lecteurs nous envoient des journaux qu'ils font eux-mêmes. Je crois que c'est une des choses les plus gratifiantes qui nous arrive ; se rendre compte que notre envie de faire, de raconter et d'écrire, se transmet à nos lecteurs, c'est très touchant !

Vous avez opté pour un support original dans la presse jeunesse : papier journal recyclé, format tabloïd et donc de larges doubles-pages... La qualité de l'impression et des couleurs sur ce papier est pourtant étonnante.

Le support journal et le format tabloïd sont arrivés très tôt dans nos envies et dans nos choix éditoriaux. D'abord parce que nous voulions créer un objet accessible au plus grand nombre, et que ce support permet un prix de vente relativement bas et démocratique. Ensuite c'est un support qu'on affectionne pour son côté simple et sans prétention, on peut lire un journal avec de la confiture sur les doigts, on peut le plier, écrire dessus, le laisser dans le bus pour son voisin, c'est très bien, ce n'est pas un objet de collection, ce qui est important c'est qu'il soit lu. Tout ça dédramatise la lecture, et les enfants aiment avoir leur journal comme les grands. Et puis ça fait de grandes pages pour mettre de grandes images, pour laisser champ libre au dessin et y plonger. Suzanne et moi avons une formation d'illustratrices au départ, et donc une grande sensibilité pour l'image, on voulait que ce soit au centre du projet.

Avez-vous des retours de vos lecteurs sur ces grands espaces laissés à l'illustration, sur le poster en particulier ?

Le poster c'est un grand espace de liberté, ça nous permet de proposer un lieu d'expérimentation graphique, et aux auteurs d'explorer une autre

forme de narration. On a l'impression que c'est plutôt très bien reçu par les lecteurs qui n'hésitent pas à démantibuler leur *Biscoto* pour accrocher un poster qu'ils aiment au mur !

Vous avez dit tenir « à ce que *Biscoto* soit aussi une large vitrine pour « la nouvelle création visuelle ».

Biscoto se veut un territoire d'exploration graphique accessible aux plus jeunes. Nous défendons un vrai travail d'auteur et collaborons avec des écrivains et dessinateurs dont nous admirons le travail, en les laissant les plus libres possible. Nous pensons qu'offrir à regarder des images non formatées et audacieuses a des répercussions positives au-delà de la diversité visuelle, pour une meilleure appréhension de la diversité en général. On espère que cela contribue à donner envie de connaître des choses différentes de celles dont on a l'habitude et vers lesquelles on irait a priori.

La collaboration des artistes au journal a-t-elle permis à certains de percer dans le métier ?

Recevez-vous des offres spontanées de collaboration et si oui, cela vous a-t-il permis de découvrir de nouveaux talents ?

Y a-t-il des auteurs qui ont percé grâce à *Biscoto*... ? Ce serait prétentieux de présenter la chose comme ça, c'est surtout et avant tout grâce à leur talent ! *Biscoto* est peut-être un relai, une source dans laquelle d'autres viennent puiser, et si c'est le cas, c'est formidable. Nous recevons des offres spontanées de collaboration, et parfois nous avons de vrais coups de cœur et proposons à des artistes de travailler ensemble. Mais nous sommes tous bénévoles, *Biscoto* c'est une grande aventure avec de tous petits moyens !

Propos recueillis par Aline Eisenegger

Pour en savoir plus
www.biscotojournal.com

